



« le Programme de la Vie » par, Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

La TORAH dit (*Parachat NITSAVIM* 29-9) : « Vous voici, aujourd'hui, tous debout devant HACHEM votre D. (...) »

Ce verset nous rappelle le rendez-vous annuel de ROCH HA CHANA, jour où nous sommes tous debout devant HACHEM pour le supplier d'être inscrits dans le Livre de la VIE. Ce Livre appelé SEFER HA 'HAÏM possède un programme d'utilisation de la vie appelé TORAT 'HAÏM.

Tout appareil reçoit un programme d'utilisation pour bien exploiter son fonctionnement. Toutes les créatures possèdent un rôle sur la terre ; de même les astres et les étoiles ont une raison d'être. Quel est le programme de l'utilisation de notre corps, de notre Nechama, de notre vie sur notre terre.

La TORAH dit (*DEVARIM* 30- 19 et 20) : « Je prends à témoin contre vous, en ce jour, le ciel et la terre : J'ai placé la vie et la mort devant toi, la bénédiction et la malédiction, tu choisiras la vie afin que tu vives toi et ta descendance pour aimer HACHEM ton D., pour écouter Sa Voie et t'attacher à Lui, car IL est ta vie. »

La Vie de la TORAH se trouve dans la bonne utilisation de son instinct, instinct vital que l'être

humain ne peut ignorer. La TORAH ne lui a pas interdit de manger, mais elle lui ordonne de consommer une nourriture CACHERE. La TORAH n'a pas interdit à un homme de cohabiter avec une femme, mais elle lui ordonne d'épouser sa conjointe selon les règles de sainteté.

Dès la Création, HAKKADOSH BAROUKH' HOU a proposé à l'être humain de consommer tous les fruits du jardin d'EDEN, à l'exception de l'arbre du Bien et du mal, de la vie et de la mort.

Le Yetser Hara a la capacité de faire croire à l'homme que le poison mortel est un fruit délicieux. Il a le goût du fruit interdit mais quelle déception ! c'était le goût de la mort.

« OUBAH'ARTA BA'HAÏM ! [Choisis LA VIE !] » HAKKADOSH BAROUKH' HOU dans Sa grande Affection, nous encourage à choisir la vie en observant les Mitsvoth de la TORAH qui sont raisonnables, en toutes circonstances, dans l'utilisation de nos 5 SENS.

Puissions-nous être inscrits, NOUS et TOUT le AM ISRAËL, dans le Livre de la VIE qui donne le programme de TORAT 'HAÏM !

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

La Tora dit « il est dans ta bouche et dans ton cœur de le faire » (Dévarim 8-6).

Le Midrach Dévarim Raba 8-6 rapporte sur ce verset l'enseignement des Maîtres : le roi Chlom a prononcé sept choses à propos du paresseux, mais ce qu'a dit Moché est plus grand ;

On dit au paresseux : ton maître est dans la ville, rends-toi chez lui pour apprendre la Tora, celui-ci répond : j'ai peur du lion que je vais rencontrer sur la route ;

On dit au paresseux : ton maître est dans ton quartier, lève-toi pour te rendre chez lui, celui-ci répond : j'ai peur du lion qui est dans les rues ;

On dit au paresseux : ton maître habite près de chez toi, il répond : le lion est présent ;

On dit au paresseux : ton maître est dans la même maison que toi, il répond : la porte est fermée ;

On lui rétorque : la porte est ouverte, là il ne sait plus quoi répondre alors il dit : porte ouverte ou porte fermée je veux dormir encore un peu.

Il se lève le matin de son sommeil, on lui présente son petit-déjeuner, il a la flemme de porter la nourriture à sa bouche. Rabi Chimon Bar Yoh'aï conclut : celui qui a la paresse d'étudier la Tora dans sa jeunesse, arrivé à la vieillesse il n'y parvient pas.

Ce qu'a dit Moché est encore plus grand : « la chose est proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur de le faire » !

Si le roi Chlomo parle de sept façons au paresseux c'est que tous les hommes ne sont pas

égaux quant à l'accès de la sagesse ! effectivement il y a celui dont son âme est ancrée dans le corps duquel provient la paresse, les choses liées à l'intellect lui sont pesantes, il y a sept types de paresse. En revanche la Tora qui est l'intellect séparé de la matière compte une huitième catégorie de paresse. Ce paresseux dont parle la Tora s'agit de celui qui n'exprime pas la Tora verbalement, il ne la sort pas de sa bouche, son corps est une paresse qui le freine à acquérir la Tora.

Lorsque l'homme veut avoir accès à la sagesse, celle-ci au nombre de sept, il se retrouve confronté au corps, à la matière, qui d'une façon ou d'une autre le ralentit à cet accès. La paresse est l'expression de ce qui nous empêche de nous tourner vers la sagesse. Le corps contient sept aspects différents pour nous retenir d'emprunter les voies de la sagesse. Chacun traduira cette "paresse" en fonction de ses sensibilités, puisque tous les hommes ne sont pas égaux pour ce qui est de la sagesse et de l'esprit. Lorsqu'on invite et incite l'homme à étudier la Tora il exprimera, selon sa sensibilité, ce qui le retient à se tourner vers l'étude. Toutes les catégories de "paresse" sont issues du corps et de la matière. Pour étudier la Tora, la découvrir, il nous faut surpasser cette matière frein, il nous faut prendre conscience que l'être que nous sommes ne se limite pas à son corps, il nous faut se

tourner vers notre faculté intellectuelle qui s'oppose au corps.

Le Maharal s'exclame : comment Moché peut-il affirmer que la Tora est proche de l'homme alors qu'elle lui est complètement éloignée ? Voilà, c'est le genre de questions que le Maharal traite dans ces livres, ne pas prendre les textes sacrés de la Tora comme une évidence alors qu'on s'en sent très loin. C'est de là que sort la vérité. Mais la force du Maharal c'est de soulever des questions sincères sans pour autant changer la Tora à cause des questions dérangementes !

Le Maharal répond : si l'étude de la Tora est éloignée de l'homme, la pratique de la Tora est encore plus difficile pour l'homme ! cependant, lorsque l'homme va se plonger dans l'étude alors l'étude elle-même va traduire les concepts en action, "*hatora motsiato el hapoël*" – l'homme ne doit qu'ouvrir sa bouche pour étudier. Là il n'y a plus de place à la paresse, le corps n'est plus un écran, ouvrir sa bouche c'est donner à tout le monde. Cela veut dire que la difficulté de la mise en œuvre de la Tora est le produit de celui qui n'ouvre pas sa bouche et qui n'étudie pas la Tora. L'étude provenant de l'intellect parachève l'action. L'étude de la Tora est le début de tout. Etudier c'est plonger dans l'univers de l'esprit qui donnera naissance à l'action. Etudier c'est combattre le leurre de la paresse.



**A Roch Hachana,
chaque juif peut sortir de ses
souffrances
par Mr Ludovick Zenouda**

Pourquoi Yossef fut-il délivré de la prison justement le jour de Roch Hachana ?

La Torah écrit « Ce fut au terme de 2 années que Pharaon rêva », Quel est le sens du mot « au terme » ?

Nos sages enseignent : « Ce fut au terme de deux années ... » Il met une fin à l'obscurité ; il était décidé combien d'années Yossef passerait dans l'obscurité de sa prison. Quand le terme arriva pour Yossef de sortir de sa prison Pharaon rêva.

Comment Yossef sortit-il de sa prison exactement ?

Le Or Ha'haim Hakadosh dit : Pharaon rêva le même rêve pendant 2 ans, ce rêve revenait sans cesse sans aucune explication et cela le rendait fou.

Le maître échanson vit une équipe de réanimateurs qui couraient et venaient avec une effervescence extraordinaire, il se demanda que se passe-t-il ?

Pharaon va mourir, encore ces vaches qui ne le laissent pas dormir ; donc il se précipita chez Pharaon et lui dit « je me souviens aujourd'hui de mes fautes », C'était Roch Hachana.

Comment se souvint-il brusquement de Yossef ?

Nos sages disent « Quand le maître échanson vit que l'âme de Pharaon allait le quitter, s'il meurt un autre roi viendra et je perdrai mon poste »

Nos sages nous disent : « On nous dévoile que Yossef sortit à Roch Hachana de prison pour apprendre de là que chaque homme peut sortir de son propre « trou » le jour de Roch Hachana. Pour un c'est le trou de la maladie, pour un autre c'est qu'il n'arrive pas à se marier, un autre c'est la pauvreté, chacun avec son propre trou.

Puisque l'ensemble du peuple d'Israël est appelé « Yossef » comme le dit le verset : « Peut-être alors l'éternel Dieu Tsevaot prendra-t-il en pitié les débris de Yossef », chaque juif peut donc sortir de ses souffrances personnelles à Roch Hachana comme cela est arrivé à Yossef.

De plus à Roch Hachana Yossef se présente devant Pharaon, Pharaon lui dit « j'ai entendu dire que tu sais interpréter les rêves », Yossef aurait pu recevoir des louanges éternelles s'il avait répondu : « Oui j'interprète les rêves », Mais quelle est sa réponse ?

« C'est uniquement l'Eternel qui répondra pour la paix de Pharaon ». C'est ROCH HACHANA dans toute sa splendeur !!

Un jeune homme de trente ans qui vient juste de sortir de prison en face d'un homme qui se prétend dieu et lui ne prend aucun mérite personnel mais donne tout à l'Eternel, Ce n'est pas moi ! « L'Eternel répondra pour la paix de Pharaon ». Il y a UN Dieu dans le ciel et Lui te répondra C'est lui qui est responsable du monde entier. C'est Roch Hachana !

A Roch Hachana l'homme doit ressentir que « C'est uniquement l'Eternel qui répondra pour la paix de Pharaon » sans le saint béni soit-il je ne suis rien. Je n'ai ni argent, ni santé ni femme ni enfants ; comme des indigents et des pauvres nous frappons à Ta porte.

« Sans Lui » quand l'homme ressent qu'il n'a rien et que tout appartient au Saint béni soit-il. C'est Roch Hachana ! Yossef le Tsadik nous enseigne ce qu'est Roch Hachana.

Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de

RAV BINYAMIN RINGER

Fondateur et Roch Yéchiva du C.E.J.

זכרונו לברכה

Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de

Monsieur Aaron René Ben Yitsh'ak

Hacohen

זכרונו לברכה

A partir de Roch Hachana, et ce jusqu'à Simh'at Tora nous entrons dans l'univers du mois de Tichré. Ce mois est chargé de fêtes, de leurs messages, de leurs leçons. Deux questions s'imposent, voire trois : 1/ comment bien se préparer ? 2/ comment s'assurer d'exploiter au mieux ce mois ? 3/ qu'est-ce que nous devons retenir de tous ces messages ? N'oublions pas que toute l'année dépend de ce mois ? TOUT, la santé, la subsistance matérielle, le couple, les enfants, l'exil, la paix, la guerre ETC.

Si l'ultime moment de cette période est LA JOIE DE LA TORA pour Simh'at Tora, le point de départ c'est Roch Hachana. Pour arriver à bon port il nous faut bien démarrer.

Il s'impose donc que nous comprenions bien qu'est-ce que Roch Hachana ? de toute évidence ce n'est pas en quelques lignes que nous pouvons répondre à cette question majeure. Vu le programme immense et intense de ce jour il nous faudrait une année entière pour étudier et découvrir Roch Hachana : le chofar, le débit de l'année, le jour du jugement, les prières, le seder, tachlih' ; avons-nous tout dit ? Non ! En fait il nous faut trouver l'origine même de Roch Hachana, le point de départ du point de départ. Où commence Roch Hachana ?

Les Maîtres nous enseignent que Roch Hachana est le premier jour des "aseret yémé téchouva" - les dix jours de repentir ! Roch Hachana dont tout son programme dessine l'élan du repentir. Oui je dis bien que tout ce que nous faisons à

Roch Hachana, même la pomme dans le miel, c'est pour corriger notre mode de vie.

Cependant il y a ici un phénomène particulier. Tout d'abord la Téchouva est elle-même un programme gigantesque, quel est donc le point de départ de la Téchouva ? Nous sommes là au point de départ - la Téchouva, du point de départ - Roch Hachana ! La richesse du programme de la Téchouva se trouve dans les textes fabuleux de nos Grands Maîtres tel Rambam, Rabénou Béh'ayé, Chaaré Téchouva, ce sont les grands classiques de la Téchouva et fondamentaux.

Toutefois la particularité de Roch Hachana c'est qu'en ce jour nous ne prononçons pas le *vidouy* (texte de confession) qui est la première règle du repentir - selon le Rambam, et l'essentiel du repentir - selon le Maharal. Quel sens a donc la Téchouva de Roch Hachana si nous n'y faisons pas Téchouva ? En d'autres termes quel est le point de départ de la Téchouva ?

Nos Sages enseignent dans le Midrach Béréchit Raba 1-4 « le repentir a précédé la création du monde » ! cela veut dire que le monde s'est forgé sur le concept même du repentir, cela veut dire qu'on ne peut avoir accès à ce monde uniquement par le biais de la Téchouva, elle est la clé d'accès de ce monde et de tous les mondes, de la vie. Ce monde est l'univers de la Téchouva ! Qu'est-ce que cela veut dire ? il est écrit ici une idée fondamentale : avant de faire Téchouva, de se repentir, il faut admettre et comprendre que la Téchouva est plausible !

Malheureusement beaucoup n'y croit pas... Beaucoup vivent dans la fatalité de la faute, de l'erreur et de l'échec ! La Téchouva commence par Roch Hachana, qui se définit, me semble-t-il par la prise de conscience que D'IEU nous invite à faire Téchouva, de croire au principe de la Téchouva, de se dire qu'il est possible de faire Téchouva. Il n'y a pas de situation où la Téchouva est impossible, même Parô a été sollicité à faire Téchouva, ou encore les habitants de la cité de Ninvé (haftara de Kipour), etc. Celui qui a compris cela alors il atteindra sans aucun doute le summum de cette période : la Simh'a !

Les Sages dans le Midrach et le Zohar enseignent que notre Roch Hachana est calqué sur l'épisode de Adam le premier homme. C'est une étude profonde et passionnante, citons le commentaire extraordinaire de Rabi Moché Kordovéro : à travers ces textes les Sages veulent nous rappeler qu'il n'y a aucune raison de baisser les bras de la Téchouva, il n'y a pas d'impossibilité de se repentir, dans ses mots "*zéhou siman gadol lébanav, chélo yityaachou mihatéchouva*" !!! si Adam le premier homme a commis la faute première il nous a indiqué également la voie du repentir. La Téchouva est un projet auquel nous y avons tous droit.

Je conclus ces lignes en vous bénissant d'un Chana Tova, H'ag Saméah', Cascades de Bénédiction, bonne Téchouva pour ouvrir les portes du Meilleur.

